reconnoit ces deux propriétés dans les élémens. Dans une matiere affez obscure par elle-même, on ne fauroit choisir des termes trop propres & trop affortis à la chose. — On lit à la tête de l'ouvrage: Novus revum nascitur ordo. Epigraphe contraire à la grande régle d'Horace: Non sic incipies ût scriptor cyclicus. Les progrès de la chymie sur-tout doivent s'annoncer avec beaucoup de modestie; le public prévenu contre l'emphase qui regne presque toujours dans les ouvrages de ce genre, & qui rarement répondent à l'espérance qu'ils font naître, a, besoin de cette préparation pour revenir de ses préjugés (a). Les talens de Mr. D. peur vent

<sup>(</sup>a) Ce qu'il y a de fingulier, c'est que ces préjugés contre les chymistes, se nourrissent & se perpétuent par la fausse confiance qu'on remarque dans les auteurs les plus célebres dans cette science. Je viens de lire tout récemment les observations de Mr. de Fontenai sur le dictionnaire de chymie par Mr. Macquer, qui m'ont paru tout - à fait remarquables. Par exemple "Dans l'article affinité, pag 61, Mr. Macquer dit qu'un corps composé de deux principes, dont l'un est fixe & l'autre volatil, a un degré de fixité & de volatilité, moyen entre celle de ses principes. L'acide nitreux & l'acide vitriolique, combinés avec le mercure, forment des composés qui n'ont point de volatilité. Pag. 121, à l'article alkali volatil, on dit qu'il doit sa volatilité à une portion d'huile très subtile, qui entre dans sa composition comme principe. On désireroit que l'auteur eût démontre cette huile. Ne seroit ce pas là ce que l'auteur appelle une spéculation élevée? A la pag. 146, Mr. Macquer dit qu'il n'y a point